

Pièce Jointe au communiqué de presse

Séminaire ministériel international sur le centenaire de la première guerre mondiale

(Paris, 17-18 octobre 2013)

Conclusions de la Présidence

Les 17 et 18 octobre 2013, à l'invitation de M. Kader ARIF, ministre délégué auprès du ministre de la Défense, chargé des Anciens combattants, un séminaire rassemblant les ministres, secrétaires d'État et hauts fonctionnaires de trente pays (voir liste en annexe) s'est tenu à Paris en vue de préparer et de coordonner les commémorations à venir pour le centenaire de la Première Guerre mondiale.

Rappelant que :

- la première guerre mondiale représente un événement inédit dans l'histoire de l'humanité dont personne ne pouvait imaginer les bouleversements politiques, économiques, sociaux, culturels qu'il entraînerait pour le monde entier ;
- pendant quatre ans, des millions d'hommes et de femmes, combattants et populations civiles, allaient subir des violences inouïes qui se solderaient par un bilan effroyable : 65 millions d'hommes mobilisés, environ 10 millions de morts et 21 millions de blessés ;
- après les combats de la première guerre mondiale, où, de part et d'autres des lignes, chacun avait enduré les mêmes souffrances, des hommes et des femmes exceptionnels ont œuvré à la réconciliation des peuples et à l'émergence d'un nouvel ordre mondial où les relations internationales seraient régulées par le droit et la concertation ;
- malheureusement, les espoirs placés dans la Société des Nations furent déçus, et que ce n'est qu'au terme d'une deuxième guerre mondiale, plus meurtrière encore que la Première, que l'Organisation des Nations-unies a durablement fixé le nouveau cadre des relations internationales.

Les participants sont convenus :

- qu'il était du devoir de tous, à l'aube du centième anniversaire du premier conflit mondial, de se souvenir de ces faits dramatiques pour honorer les morts et tirer les leçons du passé ;

- qu'avec la disparition des derniers témoins de cette guerre, il fallait désormais comprendre comment de tels événements avaient pu se produire dans nos pays. Les commémorations pourraient nous permettre de faire dialoguer nos histoires nationales et de nous remémorer le contexte global de cette période de notre histoire ;

- de donner aux commémorations du centenaire de la première guerre mondiale un caractère exceptionnel en développant des actions mémorielles, culturelles et pédagogiques, non seulement au niveau national, mais également en développant des coopérations bilatérales ou multilatérales ;

- qu'il était également de leur devoir de transmettre à la jeunesse la mémoire de la première guerre mondiale. Les générations actuelles et futures devaient comprendre ses origines et ses causes ; elles devaient être confrontées à la réalité des horreurs de la guerre ; elles devaient continuer à avancer sur le chemin de la véritable réconciliation et de la coopération pour la paix entre les peuples ;

- le centenaire de la première guerre mondiale devait être l'occasion pour les jeunes générations de réaliser que la paix est une valeur qui doit être soutenue de façon constante et préservée face aux menaces d'idéologies néfastes ;

- d'encourager les jeunes de leurs pays à découvrir les mémoires plurielles de la première guerre mondiale dans le monde.

La première guerre mondiale a marqué un tournant pour l'humanité. L'expérience tragique qui a été vécue entre 1914 et 1918 constitue une invitation à réfléchir sur le présent et sur l'avenir de l'humanité. C'est dans cet esprit que les participants au séminaire des 17 et 18 octobre 2013 approchent le centenaire de la première guerre mondiale.